

Latifa Echakhch au Pavillon Suisse Biennale Arte 2022

The Concert

Chaque exposition, chaque biennale, confronte nos espoirs, nos désirs avec l'art, avec les sentiments contradictoires qu'il génère, et sa position paradoxale au sein de la société. Et telle une vague, la Biennale de Venise ne cesse de culminer en une grandeur cathartique pour ensuite se retirer et se dissoudre en un paysage désert, peuplé de bâtiments abandonnés.

Mais, l'art comme la musique, ne commencent-ils pas à exister vraiment une fois que le silence se fait et que le vide reprend place ? Par et pour la mémoire qu'on en garde.

Les ondes oscillantes qui restent dans le souvenir seraient alors l'essence même de l'expérience artistique, voire son but ultime.

C'est cette expérience quasi incarnée de la mémoire, avec ses harmonies, ses polyrythmies et ses dissonances, ce sentiment mélangé d'effacement et de présence qui nous reste après l'événement, que Latifa Echakhch provoque chez les visiteuses et visiteurs.

Pour son exposition dans le Pavillon Suisse, Latifa Echakhch crée une expérience orchestrée et enveloppante, une proposition rythmique et spatiale qui permet aux visiteuses et aux visiteurs une perception complète du temps et de son propre corps.

Quelle est l'origine du rythme ? Comment le corps perçoit-il le temps ? Comment l'esprit le recompose-t-il ? Peut-on substituer une perception par une autre, le visuel par le sonore ? Est-ce que des fragments de mémoire peuvent remonter le temps et recréer une histoire différente ?

Latifa Echakhch se saisit pour le Pavillon Suisse de toute la joie et de toute la tristesse du monde.

Par la beauté grave des images convoquées, entre statuaire populaire et désolation, entre calme jubilation et catharsis esquissée, le dispositif décharge le traumatisme et rejoue d'autres sentiments.

Sa proposition pour le Pavillon entre en dialogue avec le bâtiment conçu par Bruno Giacometti. L'artiste en revisite son programme architectural ainsi que la progression prototypique de ces lieux d'exposition, définie à l'origine pour la monstration des arts classiques. Elle s'approprie la totalité des espaces, explorant simultanément la continuité, les mouvements et les séquences. Leur rapport à la lumière, et des différentes sonorités qui s'en dégagent.

En puisant dans son vocabulaire épuré et direct, Latifa Echakhch convoque des images paradoxales et radicales, et nous engage à concevoir l'art comme un nécessaire filtre analytique.

Le disque vinyle et le livre qui accompagnent l'exposition sont autant l'écho de la trame que des discussions qui ont guidé le projet. Ces ramifications théoriques autour du son, du rythme et de la notion d'œuvre d'art totale constitueront a posteriori une dimension supplémentaire de lecture de l'exposition.